

Marylou appréhende de changer

Jeudi 2 septembre, Marylou, jeune Sourdevalais de 14 ans, ne fera pas sa rentrée en 3^e au collège de Sourdeval qui a définitivement fermé ses portes début juillet.

Sourdeval. Pour la jeune fille, c'est assez stressant. Sur les 22 élèves de sa classe, une douzaine va aller comme elle au collège Robert de Mortain, d'autres iront au collège privé de Sourdeval et quelques-uns à Vire. Marylou confie : « **on aurait préféré finir notre collège ensemble. Nous étions ensemble depuis la maternelle. Sur demande de Mme Van Pouck, notre principale adjointe, le collège de Mortain nous a demandé de faire une liste des amis avec qui on aimerait bien être en classe. Avec un peu de chance, j'aurais des amies dans ma classe, ce qui serait rassurant. En plus c'est l'année du brevet donc ce n'est pas évident. Il faudra s'habituer à de nouveaux lieux, de nouvelles habitudes. Ici, à Sourdeval, nous étions comme une famille, on se connaît tous** ».

« On en parle depuis des années »

D'autres inquiétudes traversent Marylou : le passage au self avec les lycéens, les transports scolaires car avant elle devait juste faire quelques pas pour se rendre au collège. Pour son papa, Mickaël Lefèvre, la fermeture du collège le rend nostalgique. Il se rappelle très bien de sa construction quand il était élève au primaire, puis son arrivée dans ce collège tout neuf où il a profité d'un bon enseignement et de belles sorties pédagogiques comme la neige ou l'Angleterre. « **La fermeture, on en parle depuis des années. Même si l'association des parents d'élèves s'est toujours battue pour le conserver, on avait le sentiment de ne pas être écouté par la municipalité. De même, toutes les rumeurs sur une prochaine fermeture chaque année ont fait perdre de nombreux élèves** ».

Mickaël Lefèvre a été président de l'APE durant huit ans, était représentant des parents au conseil d'administration du collège : un père de famille très investi. Aujourd'hui, il regrette que sa seconde fille n'ait pas pu finir ses années collèges comme lui a pu le faire, dans un collège, certes de petite taille, mais où toute l'équipe éducative est à l'écoute des élèves comme des parents, et où les professeurs sont pleinement investis.



Mickaël Lefèvre et sa fille Marylou.